

cesse, aller chercher les possibilités, se montrer incontournable.

Guy Labarraque a pour habitude de passer quasi systématiquement par l'unité PSPS afin d'avoir la « couverture » et la légitimité d'œuvrer pour le « soin » des élèves et de ne pas rester cantonné aux affaires religieuses. Selon les sujets, il passe par les files concernées (littérature, histoire, économie, etc...) afin d'être intégré au milieu d'un cours abordant le sujet sur lequel il souhaite interpeller les jeunes. De même pour les expositions et animations, qui donnent des tremplins aux jeunes pour un entretien plus personnalisé avec l'aumônier, selon le besoin. Les accompagnements spirituels de jeunes sont la plupart des temps des « envois » de l'infirmière scolaire ou d'enseignant.e.s Il est très rare que le jeune dans le besoin se manifeste directement auprès de l'aumônier.ère, selon Guy Labarraque.

Il y a aussi les rituels à vivre dans l'établissement, si importants lors d'une crise, d'un deuil ; c'est à ce moment que l'aumônier.ère (re)trouve sa fonction sacerdotale, ce qui est paradoxal alors que « tout » s'oppose à la présence de l'aumônier.ère.

Annexe 13. Enquête auprès des jeunes, données brutes ressorties du tableau Excell extrait du questionnaire Forms (voir annexe 1 pour les questions posées)

Qui a répondu (questions 1 à 3)

- Le temps pris pour remplir le sondage est d'environ 15 minutes
- 102 réponses obtenues par 75 hommes et 19 femmes, 8 personnes n'ont pas mentionné leur genre (je constate que le taux de réponse des femmes est bien plus élevé que celui des hommes : 25 femmes rencontrées, 19 répondent (76%); 245 hommes rencontrés, 75 ou 83 répondent (33%).
- 62% des sondés sont dans la tranche 16-20 ans (qui correspond à l'âge de l'apprentissage standard) et 28% ont entre 20 et 25 ans (on constate qu'on a de plus en plus de jeunes qui démarrent leur formation plus tard, ce taux le confirme)
- 60% des sondés suivent la filière CFC et 20% la filière CFC + maturité professionnelle intégrée ; 5% des sondés suivent la filière Maturité post-CFC, donc ont certainement plus de 20 ans ; j'explique le 10% de réponses « Autre » par des jeunes en filière accélérée (Ils obtiennent un CFC après 2 ou 3 ans de formation au lieu du cursus standard en 4 ans). Ce sont aussi des jeunes plus âgés que les 16-20 ans car ils ont déjà suivi une autre filière d'étude avant d'entamer leur CFC à l'ETML (une maturité gymnasiale pour la plupart)

Les questions de SENS, TRANSCENDANCE, VALEURS et IDENTITE (STIV) (questions 4-8-12-16)

3 affirmations pour chaque dimension auxquelles le sondé a été amené à s'identifier sont évaluées par le niveau de besoin d'en parler (4 niveaux de besoin de « FORT » à « PAS besoin d'en parler » + « je ne m'identifie pas à cette affirmation »)

- Les questions de SENS sont prioritaires dans le besoin d'en parler
- Les questions de VALEURS, en ce qui concerne l'adéquation des choix et au contraire, des décisions prises à l'encontre des valeurs du sondé, rencontrent un fort besoin d'en parler (la 3^{ème}

affirmation mentionnant la non-connaissance de ses propres valeurs ne rencontre pas ou peu le besoin d'en parler)

- Les questions d'IDENTITE sont partagées à quasi 50% des sondés dans les « fort et moyen » besoins d'en parler comme dans les « pas » besoin d'en parler ou « non identifié à cette affirmation ».
- Pour les questions de TRANSCENDANCE, une forte majorité des sondés ne s'identifient pas à cette affirmation.
- (Question 5) **19** sondés ont ajouté des affirmations liées au SENS auxquelles ils s'identifient et souhaitent en parler (9 d'entre eux ont ajouté des affirmations liées à la TRANSCENDANCE, 8 d'entre eux des affirmations liées aux VALEURS et 5 à l'IDENTITE); pour la moitié, ils ont déjà exprimé un fort ou moyen besoin de parler en lien avec les 3 autres affirmations liées au SENS. Ces affirmations supplémentaires concernent pour la plupart des « grandes questions » existentielles : « est-ce que l'on se sent bien avec ce que l'on fait ? », « malgré les études que je fais, je ne suis pas du tout convaincu de vouloir travailler dans ce domaine », « pourquoi il y a des gens dans le monde qui crèvent de faim alors qu'une partie infime de la population possède plus de 90% des richesses de la planète ?? », « le sourire des gens et le bonheur autour de soi fait avancer, aide à avancer », « pourquoi je fais ça dans la vie, pourquoi je réagis comme ça ? », « pourquoi atteindre un but, si les raisons qui nous poussent à le faire sont incertaines ? », « sommes-nous réels ou pas ? », « est-ce qu'il n'y a pas d'autres choses à découvrir mis à part l'école, le CFC, le travail ? », « je me sens obligé de faire des études pour réussir dans la vie », « pourquoi fait-on confiance aux papiers de certification (CFC, Diplôme, etc) plutôt qu'aux personnes elles-mêmes ? Pourquoi tant de personnes suivent uniquement les ordres sans y réfléchir ? Pourquoi est-ce que l'argent dirige la vie des gens ? ».
- (Question 9) **14** sondés ont ajouté des affirmations liées à la TRANSCENDANCE auxquelles ils s'identifient et souhaitent en parler (9 d'entre eux ont ajouté des affirmations liées à au SENS, 8 d'entre eux des affirmations liées aux VALEURS et 4 à l'IDENTITE). Ils n'ont pas exprimé de fort ou moyen besoin de parler des 3 autres affirmations liées à la TRANSCENDANCE. Voici quelques extraits : « il n'y a pas de parcours juste, il y a des différences entre tous », « j'ai une vision de Dieu assez précise et pas forcément ressemblante aux religions « traditionnelles » mais je me sens bien avec cette idée du monde », « Toutes les religions ont des histoires horribles derrière elles, particulièrement le christianisme, mais tout le monde se voile la face pour les oublier, et après on se retrouve avec des affiches publicitaires qui citent la bible et ça me donne envie de me pendre », « science et spiritualités sont compatibles, rien n'est plus irrationnel que de réfuter des choses qu'on ne peut pas expliquer avec la science actuelle », « Il existe ou non une force/dieu/entité supérieure ayant un certain degré d'impact non mesuré sur notre plan d'existence », « Notre vie suit un fil conducteur général, mais nous sommes personnellement capable de nous en égarer un peu », « Pourquoi nous vivons ,s'attachons et aimons des gens si c'est pour au final les quitter , au point de faire mal les personnes restantes sur la terre ? », « Si il y a quelqu'un qui gère ce monde, il fait mal son job, je le ferais mieux ;) », « Je suis le seul à décider de mon futur », « Il est impossible de tout expliquer par la science. Pour moi, notre vie est uniquement contrôlée par nous-mêmes et la création de l'univers s'est juste passé », « Qu'est qu'il y a après la mort ? Pourquoi je suis là ? », « Je considère notre monde comme une merveille inouïe et la vie comme un miracle magnifique, sans pour autant m'y remettre à un dieu ou autre explication. Je pense que la science a encore un long bout de chemin à faire, et c'est vachement

génial », « Nous sommes chacun notre dieu et choisissons nous-mêmes de faire de notre vie un enfer ou un paradis ».

- (Question 13) **10** sondés ont ajouté des affirmations liées aux VALEURS auxquelles ils s'identifient et souhaitent en parler (7 d'entre eux ont ajouté des affirmations liées à au SENS, 8 d'entre eux des affirmations liées à la TRANSCENDANCE et 5 à l'IDENTITE). La moitié ont exprimé un fort ou moyen besoin de parler des 3 autres affirmations liées aux VALEURS. Voici des extraits de ce qu'ils ont ajouté : « Comprendre nos mécanismes et nos schémas peuvent être difficile mais si on décide de travailler dessus, nous pouvons nous découvrir d'une autre manière », « pourquoi il y a beaucoup plus de facilité avec l'argent ? », « Quand quelqu'un ne correspond pas à mes valeurs profondes, j'ai peine à avancer avec lui. Le blocage peut avoir lieu avec un professeur par exemple », « Pourquoi je bloque sur un truc sans même savoir d'où vient le problème , comme dans les relations amoureuses , changement d'humeur etc ? », « C'est quoi les valeurs d'où ça vient qui nous inculque tout ça..? », « Je me bats pour défendre mes valeurs, j'ai une fierté et un ego que personne n'écrasera ».
- (Question 17) **5** sondés ont ajouté des affirmations liées à l'IDENTITE auxquelles ils s'identifient et souhaitent en parler (tous ont ajouté des affirmations liées à au SENS, à la TRANSCENDANCE et aux VALEURS). 2 sondés ont exprimé un fort ou moyen besoin de parler de l'une ou l'autre des 3 affirmations liées à l'IDENTITE. Voici des extraits des affirmations ajoutées : « Chaque personne est différente », « Je me suis trouvé pendant ma maturité gymnasiale et je me sens beaucoup mieux depuis », « Mon identité change au fur et à mesure, je ne suis plus sûr de savoir qui je suis quelques mois après, mes actions me changent profondément à chaque instant », « Des fois je ne sais pas si je dois plutôt être seul ou appartenir à un groupe ? Pourquoi je me méfie des gens ».

Avec qui parler de ces questions spirituelles ou existentielles ? (Questions 6-7-10-11-14-15-18-19)

- (Questions 6-10-14-18) Dans les 4 dimensions spirituelles interrogées, la presque moitié des sondés ont répondu ne pas souhaiter ou ne pas parler de ces questions existentielles au sein de l'établissement, l'autre moitié ou presque souhaite en parler ou en parle avec d'autres élèves de l'établissement (à relever que sur la proportion des sondés affirmant en parler avec les autres élèves, la moitié de ceux-ci affirment ne le faire uniquement avec les autres élèves, l'autre moitié ayant « coché » d'autres personnes en plus des « autres élèves » . Les enseignant.e.s viennent en 3^{ème} position à hauteur de 15%. Parmi les professionnels de l'encadrement et du soutien, les médiateur.trice.s viennent en 4^{ème} position, les aumônier.ère.s et infirmier.ère.s scolaires ne récoltant qu'environ 5% des voix.
- (Questions 7-11-15-19) A l'extérieur de l'établissement, le souhait ou le fait de parler de ces questions se porte en large majorité sur les ami.e.s, quelle que soit la dimension spirituelle. Viennent ensuite les parents et autres membres de la famille, les professionnels tels les pasteurs/prêtres/imams ou médecins ne récoltant qu'entre 5 et 10 % des voix (10% concernent les pasteurs/prêtres/imams pour les questions de transcendance abordées à l'extérieur de l'établissement).
- (Question 20) Le critère ou l'argument principal pour le choix de la personne avec qui aborder ces questions existentielles est la relation de confiance (81), puis le fait de se connaître depuis longtemps (43). Le secret professionnel, la confidentialité est le critère principal pour 41 sondés, la disponibilité pour 30 sondés, et enfin le rôle, le titre, la formation, le fait d'être un professionnel du sujet n'est le critère principal que pour 20 sondés.

Pour le lien entre le choix d' « avec qui parler » de ces questions et les critères de choix comme le rôle, le titre ou la confiance, se référer au chapitre « analyse détaillée de certains profils ».

Perception du dispositif existant (Questions 21 à 34)

- (Question 21) 54 sondés affirment que le fait d'aborder ces questions existentielles les **aide ou aiderait à poursuivre** ou orienter leur formation (21 faiblement et 22 pas du tout)
- (Question 22) 23 sondés ajoutent un commentaire à ce sujet (dont 15 affirment que cela les aide ou aiderait à poursuivre leur formation) :
 - « Dans une période de remise en question etc, cela aiderait beaucoup de personnes à y voir plus clair, à avoir moins peur, à enlever des doutes »
 - « Parler, se sentir écouté et soutenu sont des valeurs importantes pour continuer à vivre avec plaisir »
 - « Ces discussions permettent de "tester" ce que l'on pense face aux autres afin de raffiner nos pensées et de mieux les comprendre »
 - « Cela dépend de notre état moral de base, les questions existentielles peuvent nous perturber mais si nous nous sentons entourés, l'effet est affaibli »
 - « les fois où j'en ai parlé ça m'a totalement débloqué et m'a beaucoup aidé »
 - « De toute façon c'est toujours plaisant de s'ouvrir et parler avec quelqu'un qui essaye de se mettre à votre place »
 - « Il est important pour moi de partager sur tous les sujets ci-dessus avec mon entourage afin de m'aider à m'affirmer et me construire sainement »
 - « La confiance en soi est importante; c'est elle qui nous permet de faire une tâche à 100% de notre capacité. Le doute empêche les gens d'avancer »
 - « Ça aide à nous poser la question " Pourquoi on a choisi cette formation" et à trouver la réponse à cette question »
 - « Cela ne peut que aider, se poser ces questions nous aide à nous comprendre et à nous accepter. Et comme, ce que l'on est et notre formation, études est fortement lié, ça ne peut qu'être bénéfique. Mais il faut que ça vienne de nous, et que l'on comprenne, pas que l'on nous mette une idée dans la tête »8 commentaires de sondés affirmant que cela ne les aide ou aiderait pas à poursuivre leur formation, précisent (extraits) :
 - « Je me suis pris la tête avec ce genre de question et j'ai redoublé »
 - « Je n'ai pas de vie spirituelle et mes insécurités ne perturbent pas ma formation »
 - « Depuis le début de ma formation, je discute beaucoup avec mes parents quand j'ai des doutes, ou quand je dois faire des choix importants »
 - « je reconnais que pour des jeunes qui passent par un moment difficile, avoir accès à un "espace" de discussion sain et accessible serait un plus ».
- (Question 23) 73 sondés estiment qu'il existe suffisamment de **possibilités de soutien** au sein de l'établissement (12 faiblement et 11 pas du tout)
- (Question 24) 20 sondés ajoutent un commentaire à propos des possibilités de soutien (dont 17 affirment qu'il existe suffisamment de possibilités de soutien) :
 - « c'est difficile d'arriver à en parler »
 - « je peux facilement en parler avec mon entourage en dehors de l'établissement »
 - « relations "professionnelles" avec les enseignants ne sont pas totalement compatibles avec le fait d'aborder ces questions »

- « Le soutien ne tombe pas du ciel, il est présent partout, même des inconnus peuvent jouer ce rôle mais il faut le chercher »
- « Oui mais on aborde jamais ce genre de sujet donc j'ai l'impression que ça compte pas trop »
- « Il faudrait organiser des moments où une poignée d'élèves soient convoqués en leur demandant si ils ont envie d'y participer. Ceux qui répondent non seront remplacés par d'autres. Puis cette poignée d'élèves peuvent discuter de sujets proposés avec les autres, ou en parler au cas par cas avec des personnes aptes à discuter de ces sujets et qui conviennent aux élèves »
- « c'est la première fois qu'on nous en parle ».

3 commentaires de sondés affirmant qu'il n'existe pas suffisamment de possibilités de soutien mentionnent leur manque de confiance en l'établissement ou le fait que cela ne fait pas assez longtemps que l'on connaît les gens en arrivant dans un nouvel établissement, donc difficile d'aborder ces questions.

- (Question 25) 77 sondés affirment avoir suffisamment de soutien autour d'eux, à l'extérieur de l'établissement (8 précisent qu'il s'agit des amis et de la famille, 1 au sein de son église).
- (Question 26) Sur les 23 sondés affirmant qu'il n'existe pas assez de soutien au sein de l'établissement, 14 affirment qu'il n'existe pas non plus assez de soutien autour d'eux à l'extérieur de l'établissement (voir à quel niveau le manque de soutien se situe dans le chapitre « analyse détaillée de certains profils »).
- (Question 27) La perception du rôle de **médiateur.trice** est pour
 - 25 sondés comme un avis extérieur en cas de problème, une aide de toutes sortes
 - 14 sondés comme une personne pour régler des problèmes entre plusieurs personnes, les cas de conflit, de harcèlement
 - 2 sondés comme quelqu'un pour rediriger vers les bonnes personnes afin de régler un problème
 - 14 sondés comme qqun qui écoute sans jugement, comme un psychologue scolaire
 - 7 sondés jugent ce rôle inutile
 - 15 sondés répondent ne pas savoir, ne connaissent pas le rôle d'un.e médiateur.trice
 - 25 sondés n'ont pas répondu à cette question
- (Question 28) La perception du rôle de **l'aumônier.ère** est pour
 - 22 sondés une personne en lien avec les questions religieuses, la foi chrétienne
 - 8 sondés quelqu'un avec qui aborder les questions de spiritualité, ou existentielles, de croyance en général (sans mentionner l'aspect religieux)
 - 13 sondés le voient comme un médiateur, à l'écoute, pour aider en cas de problèmes
 - 9 sondés trouvent inutile
 - 20 sondés répondent ne pas savoir, ne connaissent pas le rôle d'un.e aumônier.ère
 - 30 sondés n'ont pas répondu à cette question
- (Question 29) La perception du rôle de **l'infirmier.ère scolaire** est pour
 - 51 sondés une personne qui soigne, qui intervient en cas de problèmes physiques, d'accident, de maladie émergeant à l'école, qui donne des médicaments, qui pose des pansements sur les blessures, qui peut autoriser le retour à domicile
 - 23 sondés également quelqu'un qui écoute, qui s'occupe des problèmes psychologiques
 - 1 sondé « la » trouve inutile
 - 3 sondés n'ont pas d'idée sur son rôle
 - 32 sondés n'ont pas répondu à cette question
- (Question 30) La perception du rôle de **l'accompagnant.e spirituel.le** est pour
 - 17 sondés une personne avec qui aborder les questions de deuil, de la vie, de l'univers, la

spiritualité

- 16 sondés quelqu'un qui aide sur les questions d'identité, qui écoute, qui ne juge pas, quelqu'un à qui parler
- 4 sondés une personne qui est comme un aumônier, ne voyant pas trop la différence entre les 2 rôles
- 10 sondés mentionnent juste que ce serait bien d'en avoir, ce serait un plus (sans préciser comment ils voient son rôle)
- 8 sondés trouvent inutile
- 13 n'ont pas d'idée sur son rôle
- 30 sondés n'ont pas répondu à cette question
- (Question 31) La perception du rôle de **l'accompagnant.e existentiel.le** est pour
 - 26 sondés identique ou similaire à celui d'accompagnant spirituel, et pour certain.e.s un meilleur terme que spirituel, lié à l'écoute, au partage sur les questions existentielles
 - 6 sondés y voient un mélange des rôles de médiateur.trice, aumônier.ère et infirmier.ère scolaire
 - 10 sondés mentionnent juste que ce serait bien d'en avoir, ce serait un plus (sans préciser comment ils voient son rôle)
 - 5 sondés trouvent inutile
 - 16 n'ont pas d'idée sur son rôle
 - 39 sondés n'ont pas répondu à cette question
- (Question 34) En ce qui concerne **l'offre d'animations** ou d'occasions, de lieux où aborder les questions existentielles au sein de l'établissement, 28 sondés affirment que c'est suffisant, 28 sondés (!) affirment que cela ne suffit pas et 38 ne se sentent pas concernés par cette question.
- (Question 32) **Dans l'idéal**, que faudrait-il imaginer mettre en place (44 sondés n'ont pas répondu, 29 ont répondu ne pas savoir, 29 ont émis des propositions) : (citations)

Type de proposition	Propositions, idées
Sensibilisation, démystification, explication du sujet	« Sensibiliser les jeunes à la possibilité d'en parler avec, faire des ateliers pour montrer « comment en parler » par exemple, faire de la pub pour montrer que ça peut être une expérience extrêmement positive de parler de ces sujets qui paraissent moins communs » « Moins de rigueur. Le plaisir, les sensations et les émotions doivent être des valeurs importantes. Nous sommes tous des êtres vivants qui ressentent des choses. » « Il faut que les étudiants soient au courant des différentes possibilités qui s'offrent à eux et que ça soit présenté comme quelque chose de naturel, de normal et non comme quelque chose de tabou où il n'y a que les gens à problèmes qui consultent. »
Accompagnement de groupe, lieu d'écoute et de partage, groupe de paroles	« Un accompagnement spirituel et existentiel proposé par l'aumônerie serait bien. » « organiser une journée où les personnes qui se posent des questions existentielles peuvent se rencontrer et partager » « Des bilans (plusieurs bilans de groupe ou/et individuels) » « Groupe biblique ou un accompagnateur spirituel ou existentiel » « Un endroit où l'on peut s'exprimer librement et où l'on reçoit du soutien. »

	<p>« Un endroit où l'on peut partager des idées régulièrement, en groupe ou avec une seule personne »</p> <p>« Des enseignants et autres personnes formatrices plus à l'écoute surtout au niveau scolaire afin d'aider les jeunes à se sentir bien et non dépassés »</p> <p>« des groupes de paroles »</p>
Accompagnement individuel, personnel	<p>« Je trouve important de tout mettre sur le même plan et parfois les questions qui concernent la religion sont mises de côté et je trouve dommage. Ça peut être une réelle solution pour quelqu'un (comme ça l'a été pour moi) alors pourquoi devoir « cacher » cette partie-là de la spiritualité ? Je pense vraiment qu'il faut mettre tout sur le même plan pour le respect des gens. Donner les numéros pour que ce soit fait dans la confidentialité »</p> <p>« Mettre en place des « ateliers » ou des horaires en-dehors des cours où on pourrait venir poser nos questions, ou simplement un numéro de téléphone à disposition en cas de besoin »</p> <p>« Éventuellement un système de mail/messages pour faciliter l'approche des élèves envers des personnes spécialisées, notamment lors de questions personnelles et sensibles. »</p>
Intégrer des actions dans le cadre de l'activité scolaire	<p>« faire des moments dans la semaine si besoin pour y aller durant les cours »</p> <p>« Peut-être un cours chaque année de 1 ou 2 périodes »</p> <p>« Des activités organisées par des groupes d'élèves. Des conseils qui puissent ressortir avec un manifeste de modification qui doit ABSOLUMENT être pris en compte par le niveau supérieur de ce conseil (dans ce cas-là, le groupe IAM, etc.). D'autres événements pourraient aussi être organisés. »</p> <p>« cours de spiritualité / existentialisme / philosophie »</p> <p>« Obliger des ateliers de pensée et d'échange plusieurs fois par an »</p> <p>« Faire une séance, une période dans l'année pourrait être une idée. »</p> <p>« des journées à thème de discussion. »</p> <p>« Un cours non obligatoire pendant ou après les cours où les gens peuvent parler de leurs questions »</p>

- (Question 33) **Derniers commentaires** (citations)

- « Sujet très intéressant sur lequel j'adore débattre mais pas spécialement parce que je ne me sens pas bien »
- « la spiritualité est, pour moi, avant tout une chose personnelle. »
- « Je suis indépendant dans ma recherche de soutien/discussion. Je ne suis pas d'un grand secours vis-à-vis de la recherche d'événement(s) porté(s) sur cela. »
- « Super travail ! »
- « Vous seriez top pour ça Monsieur ! »
- « Je suis très ouvert sur ces questions, donc n'hésitez pas à me contacter. »
- « Je pense que la place aux questions existentielles est minime dans la société actuelle et que tout le monde est « censé » savoir où il va à un très jeune âge »

- « On a jamais fini d'apprendre des autres et de leur vécu. J'espère que vos initiatives vont aboutir à de meilleures opportunités pour les élèves. »

Annexe 14.- Analyse détaillée en croisant les réponses à la question n° 20 (critères de choix d'une personne avec qui parler) **et les questions n° 6-10-14-18** (avec qui parlez-vous (souhaiteriez-vous parler) de ces questions existentielles ?)

Question 20) Quels sont les critères/arguments chez une personne pour aborder les questions existentielles :

81 personnes ont comme critère « fortement ou complètement »

la « relation de confiance »

Avec qui souhaitent-elles aborder les questions de ... au sein de l'établissement :

Avec qui / questions	SENS	TRANSCENDANCE	VALEURS	IDENTITE
Enseignant.e.s	12	10	18	13
Autre.s élève.s	36	38	42	33
Infirmier.ère	3	1	4	5
Aumônier.ère	3	7	4	5
Médiateur.trice	6	7	12	11
Doyen.ne, membre dir.	1	1	1	8
Aucun dans l'établ.	31	34	35	40
Autre	5	4	-	-

32 personnes ont comme critère « fortement ou complètement »

la « disponibilité »

Avec qui / questions	SENS	TRANSCENDANCE	VALEURS	IDENTITE
Enseignant.e.s	7	4	9	8
Autre.s élève.s	16	14	15	14
Infirmier.ère	4	2	3	4
Aumônier.ère	3	4	2	2
Médiateur.trice	7	4	6	6
Doyen.ne, membre dir.	-	-	-	5
Aucun dans l'établ.	11	13	16	14
Autre	3	2	-	-

41 personnes ont comme critère « fortement ou complètement »

le « secret professionnel, la confidentialité »

Avec qui / questions	SENS	TRANSCENDANCE	VALEURS	IDENTITE
Enseignant.e.s	7	7	12	11
Autre.s élève.s	22	20	22	19
Infirmier.ère	4	2	3	4
Aumônier.ère	5	4	2	2
Médiateur.trice	11	6	10	8
Doyen.ne, membre dir.	-	-	-	5

Aucun dans l'établ.	15	16	16	18
Autre	6	2	-	-

43 personnes ont comme critère « fortement ou complètement »
« on se connaît, on se fréquente depuis longtemps »

Avec qui / questions	SENS	TRANSCENDANCE	VALEURS	IDENTITE
Enseignant.e.s	4	8	14	6
Autre.s élève.s	24	23	25	21
Infirmier.ère	2	-	1	1
Aumônier.ère	0	1	-	-
Médiateur.trice	4	1	5	3
Doyen.ne, membre dir.	1	1	1	3
Aucun dans l'établ.	18	17	14	20
Autre	7	2	-	-

20 personnes ont comme critère « fortement ou complètement »
le « rôle, le titre, la formation, un.e pro du sujet »

Avec qui / questions	SENS	TRANSCENDANCE	VALEURS	IDENTITE
Enseignant.e.s	4	2	4	5
Autre.s élève.s	10	10	12	9
Infirmier.ère	1	-	1	2
Aumônier.ère	2	2	-	1
Médiateur.trice	4	2	3	4
Doyen.ne, membre dir.	-	-	-	3
Aucun dans l'établ.	7	9	8	10
Autre	4	1	-	-